

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 mars 2006

PROPOSITION DE LOI

modifiant, en ce qui concerne le code de l'utilisateur, la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques

(déposée par MM. Roel Deseyn et Jef Van den Bergh et Mme Simonne Creyf)

RÉSUMÉ

L'Internet donne lieu à des abus.

Les auteurs proposent dès lors de confier aux opérateurs eux-mêmes le soin d'élaborer un code de l'utilisateur et de prévoir des sanctions en cas d'infractions à ce code. La Commission d'éthique pour les télécommunications veillera au respect de la mesure.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 maart 2006

WETSVOORSTEL

tot wijziging van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie wat betreft de gebruikersetiquette

(ingedien door de heren Roel Deseyn, Jef Van den Bergh en mevrouw Simonne Creyf)

SAMENVATTING

Het internet wordt door sommigen misbruikt.

Daarom het voorstel dat de operatoren zelf dienen te zorgen voor een gebruikersetiquette en sancties bij overtreding van deze etiquette. De Ethische Commissie voor de telecommunicatie zal hierop toezien.

<i>cdH</i>	:	<i>Centre démocrate Humaniste</i>
<i>CD&V</i>	:	<i>Christen-Democratisch en Vlaams</i>
<i>ECOLO</i>	:	<i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
<i>FN</i>	:	<i>Front National</i>
<i>MR</i>	:	<i>Mouvement Réformateur</i>
<i>N-VA</i>	:	<i>Nieuw - Vlaamse Alliantie</i>
<i>PS</i>	:	<i>Parti socialiste</i>
<i>sp.a - spirit</i>	:	<i>Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.</i>
<i>Vlaams Belang</i>	:	<i>Vlaams Belang</i>
<i>VLD</i>	:	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000</i>	:	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA</i>	:	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV</i>	:	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN</i>	:	<i>Séance plénière</i>
<i>COM</i>	:	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT</i>	:	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000</i>	:	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA</i>	:	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV</i>	:	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV</i>	:	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
		<i>(PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN</i>	:	<i>Plenum</i>
<i>COM</i>	:	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT</i>	:	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beige kleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :

*Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be*

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :

*Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be*

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

À côté de nombreux éléments positifs, tels que l'accès aisément à toutes sortes d'informations (voyages, logement, offres d'emploi, etc.) et le fait de rapprocher les gens, l'utilisation croissante d'Internet a aussi engendré des effets pervers, comme les courriels non sollicités au contenu choquant ou commercial, le piratage informatique (c.-à-d. l'intrusion sur un autre ordinateur ou un autre réseau), des programmes qui prennent le contrôle de l'ordinateur, le fait d'inonder les groupes de nouvelles d'articles non pertinents, etc.

D'un point de vue juridique, le fournisseur d'accès Internet est dans l'impossibilité de suivre tout type d'abus. S'il a intérêt à garantir le bon fonctionnement de son réseau, il ne peut en revanche répondre du contenu concret proposé sur Internet. Si, par exemple, un site contient de la pornographie enfantine, l'opérateur ne peut intervenir directement. Il doit le signaler à la police judiciaire (<http://www.gpj.be/>) ou au «Point de contact Pornographie enfantine» (http://www.gpj.be/fr/meld_kp.htm). De même, les plaintes pour «harcèlement» doivent être signalées à la police judiciaire.

Certains opérateurs proposent à leur clientèle une «politique d'utilisation acceptable». Il s'agit de règles que les clients sont tenus de respecter et sur lesquelles ils marquent leur accord en signant le contrat avec l'opérateur. Si l'opérateur est informé d'une infraction qui n'est pas contraire à la loi mais qui enfreint la politique d'utilisation acceptable et si, en outre, le contrevenant fait partie de sa clientèle, l'opérateur peut appliquer une sanction pouvant aller de l'avertissement à la fermeture de la connexion. Le problème est que tous les opérateurs ne proposent pas une politique d'utilisation acceptable à leurs utilisateurs. Qui plus est, certaines actions peuvent constituer une infraction pour un opérateur mais pas nécessairement pour un autre.

Il importe dès lors que tous les opérateurs élaborent une politique d'utilisation acceptable, ou code de l'utilisateur, qui précise à tout le moins une série d'infractions communes. L'article 134 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques prévoit déjà une Commission d'éthique chargée de rédiger un Code d'éthique que les fournisseurs de services payants via des réseaux de communications électroniques sont tenus de respecter. La création de cette Commission est

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Het toenemende internetgebruik heeft naast vele positieve elementen zoals de vlotte toegang tot allerlei informatie (reizen, wonen, werk aanbiedingen,...) en het dichter bij elkaar brengen van mensen, ook tot perverse effecten geleid zoals ongewenste e-mail met aanstootgevende of commerciële inhoud, hacking (inbreken op een andere computer of een ander netwerk), programma's die de controle over de computer overnemen, de bestoking van nieuwsgroepen met niet-relevante artikels,...

De internet toeleverende operator kan juridisch gezien niet elk soort misbruik zomaar opvolgen. Hij heeft er belang bij de goede werking van zijn netwerk te vrijwaren, maar kan niet instaan voor de concrete inhoud die op het internet wordt aangeboden. Stel bijvoorbeeld dat een site kinderporno bevat, dan kan de operator niet rechtstreeks optreden. Een dergelijk geval dient te worden aangegeven bij de gerechtelijke politie (<http://www.gpj.be/>) of aan het «Meldpunt Kinderporno» (<http://www.meldpunt.org/>). Ook klachten tegen «stalking» dienen gemeld te worden bij de gerechtelijke politie.

Sommige operatoren leggen aan hun klanten een zogenaamde *acceptable use policy* voor. Dit zijn regels waaraan de klant zich dient te houden en waarmee deze laatste akkoord gaat bij het tekenen van de overeenkomst met de operator. Indien de operator een melding krijgt van een overtreding, de overtreding niet tegen de wet is maar wel tegen de *policy* ingaat en daarenboven de overtreden een eigen klant is, kan de operator een sanctie opleggen die kan variëren van een waarschuwing tot het afsluiten van de verbinding. Het probleem is dat niet alle operatoren een *acceptable use policy* aan hun klanten voorleggen. Ook zijn acties die voor de ene operator een overtreding betekenen niet noodzakelijk een overtreding voor de andere.

Het is daarom belangrijk dat alle operatoren een *acceptable use policy*, zeg maar gebruikerseitiquette, opstellen waarin ten minste een aantal gemeenschappelijke overtredingen nader worden bepaald. In de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie werd in artikel 134 reeds voorzien in een Ethische Commissie die instaat voor het opstellen van een Ethische Code waaraan de aanbieders van betalende diensten via elektronische communicatiennetwerken zich

en discussion. Il serait opportun que ladite commission contrôle également les accords auxquels les utilisateurs doivent se conformer.

Aux termes de la présente proposition, les opérateurs auraient toute liberté pour élaborer leur propre code de l'utilisateur, afin que les pouvoirs publics interfèrent le moins possible. Ils sont cependant tenus de soumettre le code de l'utilisateur à l'approbation de la Commission d'éthique. Celle-ci peut alors veiller à ce que certaines infractions soient effectivement assorties de sanctions chez chaque opérateur. Les opérateurs sont évidemment libres d'aller beaucoup plus loin et de prévoir des sanctions plus sévères. L'arme que constitue le blocage, voire la fermeture, de la connexion peut constituer un moyen efficace pour prévenir ou réprimer les infractions. Ce dispositif permet en outre aux opérateurs d'intervenir directement lorsque leurs propres clients commettent des actions qui ne sont pas considérées comme illégales, mais sont définies comme des infractions dans le code de l'utilisateur. L'opérateur a même intérêt à appliquer le code de l'utilisateur, étant donné que la qualité de son réseau et la satisfaction de ses clients en dépendent.

Chaque opérateur est tenu de mettre en place un point de contact qui lui est propre. Ce point de contact peut être le *helpdesk* dont chaque opérateur doit disposer. Le point de contact devrait de préférence être accessible à la fois par téléphone et par voie électronique (par exemple, par e-mail ou par formulaire électronique). Si la plainte concerne un client de l'opérateur, le point de contact doit veiller à ce que la sanction prévue dans le code de l'utilisateur soit appliquée. Si la plainte concerne un client d'un autre opérateur, cette information doit être transmise à l'opérateur concerné (éventuellement par l'intermédiaire d'un point de contact international). Si la plainte porte sur une infraction à caractère illégal, l'information doit être transmise au point de contact judiciaire. La mise en oeuvre de cette disposition n'est qu'une modeste étape pour la majeure partie des membres de l'*Internet Service Providers Association* (ISPA), à laquelle sont affiliés la plupart des opérateurs fournisseurs d'accès à internet. En effet, les membres de cette association ont en grande partie intégré les dispositions précitées dans leur Code de conduite.

L'opérateur est tenu de communiquer clairement à ses clients le code de l'utilisateur mentionnant les infractions et les sanctions correspondantes. Lors de l'installation de la connexion, l'opérateur pourrait, par exemple, remettre au client une brochure synoptique, qui devrait indiquer très clairement les adresses de contact du point de contact de l'opérateur, du point de contact

dienent te houden. De oprichting van deze Commissie is in besprekking. Het zou raadzaam zijn mocht dezelfde Commissie nu ook toezicht houden op de afspraken waaraan de gebruikers zich moeten houden.

Operatoren zouden in dit voorstel vrij zijn in de concrete uitwerking van een eigen gebruikersetiquette, om zo weinig mogelijk te interfereren als overheid. Wel dienen ze de gebruikersetiquette ter goedkeuring voor te leggen aan de Ethische Commissie. Deze kan er dan voor instaan dat bepaalde overtredingen zeker gekoppeld worden aan sancties bij elke operator. Het staat de operatoren natuurlijk vrij om hierin veel dieper te gaan en strengere sancties op te leggen. Het wapen van het blokkeren van de verbinding of zelfs de afsluiting van de installatie, kan een effectief middel zijn in het voorkomen of beteuigen van overtredingen. Dit geeft de operatoren meteen ook de mogelijkheid om zelf op te treden in geval van overtredingen van eigen klanten die niet beschouwd worden als illegaal maar die wel in de gebruikersetiquette zijn beschreven als overtredingen. De operator is zelf belanghebbende partij in het toepassen van de gebruikersetiquette daar de kwaliteit van zijn netwerk en de tevredenheid van de klanten ervan afhangt.

Elke operator dient een eigen contactpunt in te richten. Dit contactpunt kan hetzelfde zijn als de helpdesk die elke operator moet hebben. Het contactpunt zou best zowel telefonisch als elektronisch (bijvoorbeeld via e-mail of elektronisch formulier), moeten aanspreekbaar zijn. Indien de klacht slaat op een eigen klant, dient het contactpunt ervoor te zorgen dat de in de gebruikersetiquette voorziene sanctie wordt toegepast. Indien de klacht slaat op een klant van een andere operator, dient deze informatie naar de betroffen operator te worden doorgespeeld (eventueel via een internationaal contactpunt). Indien de klacht handelt over een illegale overtreding, dient de klacht te worden doorgestuurd naar het gerechtelijk meldpunt. De uitvoering van deze bepaling is slechts een kleine stap voor het merendeel van de leden van de Internet Service Providers Association (ISPA), waartoe de meeste internet-toeleverende operatoren behoren. In hun Gedragscode zijn bovengenoemde bepalingen immers grotendeels verwerkt.

De operator dient de gebruikersetiquette met daarin de overtredingen en de eraan verbonden sancties duidelijk kenbaar te maken aan zijn klanten. Bij installatie van de verbinding kan bijvoorbeeld worden gedacht aan het overhandigen van een overzichtelijke brochure aan de klant. Hierin zouden dan zeer duidelijk de contactadressen van het contactpunt van de operator, van het

judiciaire (en cas d'infractions à caractère illégal) et du service de médiation indépendant pour les télécommunications. Cette information pourrait être répétée sur une page facilement accessible du site internet de l'opérateur.

gerechtelijk meldpunt (in geval van overtredingen met illegaal karakter) en de onafhankelijke ombudsdiens telecommunicatie moeten komen te staan. Op een op eenvoudige wijze toegankelijke pagina van de website van de operator kan deze informatie herhaald worden.

Roel DESEYN (CD&V)
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)
Simonne CREYF (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 134 de la loi du 13 juin 2005 relative aux communications électroniques est complété par un § 4, libellé comme suit:

«§ 4 Chaque opérateur qui fournit une connexion internet à des utilisateurs communique à la Commission d'éthique pour les télécommunications son code de l'utilisateur. Ce code définit:

1° les actions des utilisateurs que l'opérateur juge inadmissibles et les sanctions y afférentes;

2° les infractions donnant lieu à des poursuites judiciaires;

3° les coordonnées de l'opérateur, le service de médiation indépendant pour les télécommunications et le point de contact judiciaire.

La Commission d'éthique pour les télécommunications décide si le code de l'utilisateur suffit ou s'il doit être adapté. L'opérateur adapte le code conformément à l'avis de ladite commission.

L'opérateur est tenu d'informer efficacement ses clients du code de l'utilisateur.».

13 février 2006

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet

Art. 2

Artikel 134 van de wet van 13 juni 2005 betreffende de elektronische communicatie wordt aangevuld met de volgende paragraaf:

«§ 4 Elke operator die instaat voor de toelevering van internet aan gebruikers deelt aan de Ethische Commissie voor de telecommunicatie zijn gebruikerseitiquette mede. Deze gebruikerseitiquette omschrijft:

1° de acties van gebruikers die de operator ontelaatbaar acht en de sancties die aan deze acties verbonden zijn;

2° de overtredingen die aanleiding geven tot gerechtelijke vervolging;

3° de contactgegevens van de operator, het gerechtelijk meldpunt, de onafhankelijke ombudsdiens voor telecommunicatie en het gerechtelijk meldpunt.

De Ethische Commissie voor de telecommunicatie oordeelt of de ingediende gebruikerseitiquette volstaat of dient te worden aangepast. De operator past de etiquette overeenkomstig het advies van deze Commissie aan.

De operator dient zijn klanten afdoende te informeren over het bestaan van de gebruikerseitiquette.».

13 februari 2006

Roel DESEYN (CD&V)
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)
Simonne CREYF (CD&V)

ANNEXE

BIJLAGE

TEXTE DE BASE

13 juin 2005

Loi relative aux communications électroniques

Art. 134

§ 1^{er}. Il est créé une Commission d'éthique pour la fourniture de services payants via des réseaux de communications électroniques, ci-après dénommée «la Commission d'éthique pour les télécommunications». Le Roi fixe, après avis de l'Institut, la composition et la durée du mandat des membres de la Commission d'éthique pour les télécommunications ainsi que la procédure et les règles pratiques relatives au fonctionnement de la Commission d'éthique pour les télécommunications.

La Commission d'éthique pour les télécommunications est composée au moins de deux représentants des intérêts familiaux, un représentant du ministre de l'Economie, un représentant du ministre de la Protection de la Consommation, un représentant du ministre de la Justice, un représentant du ministre et un président, désigné par le ministre. Les membres sont nommés pour une période de cinq ans.

Les règles de procédure prévoient au moins la notification d'une plainte ou la constatation d'une infraction au Code d'éthique pour les télécommunications au contrevenant présumé, une période raisonnable au cours de laquelle celui-ci peut préparer sa défense et le droit d'adopter un point de vue écrit et oral concernant l'infraction présumée.

L'Institut assure le secrétariat de la Commission d'éthique pour les télécommunications.

§ 2. Sur la proposition de la Commission d'éthique pour les télécommunications, le Roi fixe un Code d'éthique pour les télécommunications.

Le Code d'éthique pour les télécommunications désigne les séries de numéros pour lesquelles il est autorisé de facturer, en plus du prix de la communication, également une indemnité pour le contenu et décrit les conditions auxquelles des services payants peuvent être offerts aux utilisateurs finals via des réseaux de communications électroniques.

TEXTE DE BASE ADAPTÉ À LA PROPOSITION

13 juin 2005

Loi relative aux communications électroniques

Art. 134

§ 1^{er}. Il est créé une Commission d'éthique pour la fourniture de services payants via des réseaux de communications électroniques, ci-après dénommée «la Commission d'éthique pour les télécommunications». Le Roi fixe, après avis de l'Institut, la composition et la durée du mandat des membres de la Commission d'éthique pour les télécommunications ainsi que la procédure et les règles pratiques relatives au fonctionnement de la Commission d'éthique pour les télécommunications.

La Commission d'éthique pour les télécommunications est composée au moins de deux représentants des intérêts familiaux, un représentant du ministre de l'Economie, un représentant du ministre de la Protection de la Consommation, un représentant du ministre de la Justice, un représentant du ministre et un président, désigné par le ministre. Les membres sont nommés pour une période de cinq ans.

Les règles de procédure prévoient au moins la notification d'une plainte ou la constatation d'une infraction au Code d'éthique pour les télécommunications au contrevenant présumé, une période raisonnable au cours de laquelle celui-ci peut préparer sa défense et le droit d'adopter un point de vue écrit et oral concernant l'infraction présumée.

L'Institut assure le secrétariat de la Commission d'éthique pour les télécommunications.

§ 2. Sur la proposition de la Commission d'éthique pour les télécommunications, le Roi fixe un Code d'éthique pour les télécommunications.

Le Code d'éthique pour les télécommunications désigne les séries de numéros pour lesquelles il est autorisé de facturer, en plus du prix de la communication, également une indemnité pour le contenu et décrit les conditions auxquelles des services payants peuvent être offerts aux utilisateurs finals via des réseaux de communications électroniques.

BASISTEKST

13 juni 2005

Wet betreffende de elektronische communicatie**Art. 134**

§ 1. Er wordt een Ethische Commissie voor het aanbieden van betalende diensten via elektronische-communicatienetwerken opgericht, hierna «de Ethische Commissie voor de telecommunicatie» genoemd. De Koning bepaalt, na advies van het Instituut, de samenstelling en de duur van het mandaat van de leden van de Ethische Commissie voor de telecommunicatie, alsmede de procedure en de praktische regels in verband met de werking van de Ethische Commissie voor de telecommunicatie.

De Ethische Commissie voor de telecommunicatie bestaat minstens uit twee vertegenwoordigers van de gezinsbelangen, één vertegenwoordiger van de minister van Economie, één vertegenwoordiger van de minister van Consumentenzaken, één vertegenwoordiger van de minister van Justitie, één vertegenwoordiger van de minister en een voorzitter, aangewezen door de minister. De leden worden benoemd voor een periode van vijf jaar.

De procedureregels voorzien minstens in de kennisgeving van de klacht of de vaststelling van een inbreuk op de Ethische Code voor de telecommunicatie aan de vermoedelijke overtreder, een redelijke periode waarbinnen deze zijn verdediging kan voorbereiden en het recht om schriftelijk en mondeling standpunt in te nemen ten aanzien van de beweerde inbreuk.

Het Instituut neemt het secretariaat van de Ethische Commissie voor de telecommunicatie waar.

§ 2. Op voorstel van de Ethische Commissie voor de telecommunicatie stelt de Koning een Ethische Code voor de telecommunicatie vast.

De Ethische Code voor de telecommunicatie duidt de nummerreeksen aan waarvoor het is toegestaan om van de oproeper naast de prijs voor de communicatie ook een betaling voor de inhoud te vragen en omschrijft de voorwaarden waaronder betalende diensten via elektronische-communicatienetwerken aan de eindgebruikers kunnen worden aangeboden.

BASISTEKST AANGEPAST AAN HET VOORSTEL

13 juni 2005

Wet betreffende de elektronische communicatie**Art. 134**

§ 1. Er wordt een Ethische Commissie voor het aanbieden van betalende diensten via elektronische-communicatienetwerken opgericht, hierna «de Ethische Commissie voor de telecommunicatie» genoemd. De Koning bepaalt, na advies van het Instituut, de samenstelling en de duur van het mandaat van de leden van de Ethische Commissie voor de telecommunicatie, alsmede de procedure en de praktische regels in verband met de werking van de Ethische Commissie voor de telecommunicatie.

De Ethische Commissie voor de telecommunicatie bestaat minstens uit twee vertegenwoordigers van de gezinsbelangen, één vertegenwoordiger van de minister van Economie, één vertegenwoordiger van de minister van Consumentenzaken, één vertegenwoordiger van de minister van Justitie, één vertegenwoordiger van de minister en een voorzitter, aangewezen door de minister. De leden worden benoemd voor een periode van vijf jaar.

De procedureregels voorzien minstens in de kennisgeving van de klacht of de vaststelling van een inbreuk op de Ethische Code voor de telecommunicatie aan de vermoedelijke overtreder, een redelijke periode waarbinnen deze zijn verdediging kan voorbereiden en het recht om schriftelijk en mondeling standpunt in te nemen ten aanzien van de beweerde inbreuk.

Het Instituut neemt het secretariaat van de Ethische Commissie voor de telecommunicatie waar.

§ 2. Op voorstel van de Ethische Commissie voor de telecommunicatie stelt de Koning een Ethische Code voor de telecommunicatie vast.

De Ethische Code voor de telecommunicatie duidt de nummerreeksen aan waarvoor het is toegestaan om van de oproeper naast de prijs voor de communicatie ook een betaling voor de inhoud te vragen en omschrijft de voorwaarden waaronder betalende diensten via elektronische-communicatienetwerken aan de eindgebruikers kunnen worden aangeboden.

Les personnes qui offrent des services payants via des réseaux de communications électroniques sont tenues de respecter les dispositions du Code d'éthique pour les télécommunications.

La Commission d'éthique pour les télécommunications se prononce sur le respect du Code d'éthique pour les télécommunications suite à une plainte des intéressés, directement ou après l'intervention du service de médiation pour les télécommunications.

Les décisions de la Commission d'éthique pour les télécommunications sont motivées et publiées.

§ 3. Les infractions au Code d'éthique pour les télécommunications sont sanctionnées d'une amende administrative d'un montant de 125 à 12.500 EUR ou d'une suspension des activités de 1 à 30 jours.

En cas d'infraction grave ou répétée, la Commission d'éthique pour les télécommunications peut ordonner la radiation des services concernés, ainsi que l'interdiction d'entamer de nouveaux services.

Pour prononcer les sanctions, la Commission d'éthique pour les télécommunications tient compte de la gravité de l'infraction ainsi que du caractère délibéré ou non de celle-ci.

Lorsque la Commission d'éthique pour les télécommunications prononce une sanction effective, le contrevenant paie à la partie lésée, par l'intermédiaire des opérateurs concernés et dans les trente jours qui suivent la notification du verdict, le montant obtenu de la personne lésée suite à l'infraction constatée.

Les personnes qui offrent des services payants via des réseaux de communications électroniques sont tenues de respecter les dispositions du Code d'éthique pour les télécommunications.

La Commission d'éthique pour les télécommunications se prononce sur le respect du Code d'éthique pour les télécommunications suite à une plainte des intéressés, directement ou après l'intervention du service de médiation pour les télécommunications.

Les décisions de la Commission d'éthique pour les télécommunications sont motivées et publiées.

§ 3. Les infractions au Code d'éthique pour les télécommunications sont sanctionnées d'une amende administrative d'un montant de 125 à 12.500 EUR ou d'une suspension des activités de 1 à 30 jours.

En cas d'infraction grave ou répétée, la Commission d'éthique pour les télécommunications peut ordonner la radiation des services concernés, ainsi que l'interdiction d'entamer de nouveaux services.

Pour prononcer les sanctions, la Commission d'éthique pour les télécommunications tient compte de la gravité de l'infraction ainsi que du caractère délibéré ou non de celle-ci.

Lorsque la Commission d'éthique pour les télécommunications prononce une sanction effective, le contrevenant paie à la partie lésée, par l'intermédiaire des opérateurs concernés et dans les trente jours qui suivent la notification du verdict, le montant obtenu de la personne lésée suite à l'infraction constatée.

§ 4. Chaque opérateur qui fournit une connexion internet à des utilisateurs communique à la Commission d'éthique pour les télécommunications son code de l'utilisateur. Ce code définit:

1° les actions des utilisateurs que l'opérateur juge inadmissibles et les sanctions y afférentes;

2° les infractions donnant lieu à des poursuites judiciaires;

3° les coordonnées de l'opérateur, le service de médiation indépendant pour les télécommunications et le point de contact judiciaire.

De personen die betalende diensten via elektronische-communicatienetwerken aanbieden, zijn verplicht de bepalingen van de Ethische Code voor de telecommunicatie in acht te nemen.

De Ethische Commissie voor de telecommunicatie spreekt zich uit over de naleving van de Ethische Code voor de telecommunicatie na een klacht van de belanghebbende, rechtstreeks of na de tussenkomst van de ombudsdiest voor telecommunicatie.

De beslissingen van de Ethische Commissie voor de telecommunicatie zijn gemotiveerd en worden openbaar gemaakt.

§ 3. De inbreuken op de Ethische Code voor de telecommunicatie worden bestraft met een administratieve geldboete ten belope van 125 tot 12.500 EUR of een schorsing van de activiteiten van 1 tot 30 dagen.

In geval van een zware of herhaalde inbreuk kan de Ethische Commissie voor de telecommunicatie de schrapping van de betrokken diensten bevelen, alsmede het verbod om nieuwe diensten te beginnen.

Bij het uitspreken van de sancties houdt de Ethische Commissie voor de telecommunicatie rekening met de ernst van de inbreuk alsook met het al dan niet opzettelijke karakter ervan.

Wanneer de Ethische Commissie voor de telecommunicatie een effectieve sanctie uitspreekt, betaalt de overtreden aan de benadeelde, via de betrokken operatoren en binnen dertig dagen te rekenen vanaf de kennisgeving van de uitspraak, het bedrag dat van de benadeelde verkregen werd ten gevolge van de vastgestelde inbreuk.

De personen die betalende diensten via elektronische-communicatienetwerken aanbieden, zijn verplicht de bepalingen van de Ethische Code voor de telecommunicatie in acht te nemen.

De Ethische Commissie voor de telecommunicatie spreekt zich uit over de naleving van de Ethische Code voor de telecommunicatie na een klacht van de belanghebbende, rechtstreeks of na de tussenkomst van de ombudsdiest voor telecommunicatie.

De beslissingen van de Ethische Commissie voor de telecommunicatie zijn gemotiveerd en worden openbaar gemaakt.

§ 3. De inbreuken op de Ethische Code voor de telecommunicatie worden bestraft met een administratieve geldboete ten belope van 125 tot 12.500 EUR of een schorsing van de activiteiten van 1 tot 30 dagen.

In geval van een zware of herhaalde inbreuk kan de Ethische Commissie voor de telecommunicatie de schrapping van de betrokken diensten bevelen, alsmede het verbod om nieuwe diensten te beginnen.

Bij het uitspreken van de sancties houdt de Ethische Commissie voor de telecommunicatie rekening met de ernst van de inbreuk alsook met het al dan niet opzettelijke karakter ervan.

Wanneer de Ethische Commissie voor de telecommunicatie een effectieve sanctie uitspreekt, betaalt de overtreden aan de benadeelde, via de betrokken operatoren en binnen dertig dagen te rekenen vanaf de kennisgeving van de uitspraak, het bedrag dat van de benadeelde verkregen werd ten gevolge van de vastgestelde inbreuk.

§ 4. Elke operator die instaat voor de toelevering van internet aan gebruikers deelt aan de Ethische Commissie voor de telecommunicatie zijn gebruikersetiquette mede. Deze gebruikersetiquette omschrijft:

1° de acties van gebruikers die de operator ontoelaatbaar acht en de sancties die aan deze acties verbonden zijn;

2° de overtredingen die aanleiding geven tot gerechtelijke vervolging;

3° de contactgegevens van de operator, het gerechtelijk meldpunt, de onafhankelijke ombudsdiest voor telecommunicatie en het gerechtelijk meldpunt.

La Commission d'éthique pour les télécommunications décide si le code de l'utilisateur suffit ou s'il doit être adapté. L'opérateur adapte le code conformément à l'avis de ladite commission.

L'opérateur est tenu d'informer efficacement ses clients du code de l'utilisateur.¹

¹ Art. 2: complément

De Ethische Commissie voor de telecommunicatie oordeelt of de ingediende gebruikersetiquette volstaat of dient te worden aangepast. De operator past de etiquette overeenkomstig het advies van deze Commissie aan.

De operator dient zijn klanten afdoende te informeren over het bestaan van de gebruikersetiquette.¹

¹ Art. 2: aanvulling